

«J'aime être là où la nature fixe ses règles»

ARMAND DUSSEX Il est surtout connu pour son combat autour des bisses, mais pas seulement. Retour sur le parcours d'un homme aux cinq vies.

SOPHIE DORSAZ

Le rendez-vous est donné à Arbaz, sur le Chemin du musée, un parcours didactique le long d'un bisse, reliant Anzère à Ayent. Armand Dussex vient de céder la direction du Musée valaisan des bisses, il n'en demeure pas moins passionné par ces vestiges du patrimoine. «Promis, aujourd'hui je ne m'ingère plus dans le fonctionnement du musée. Je reste néanmoins à disposition pour certaines tâches comme des visites guidées...» A 75 ans, ce natif d'Ayent clôt un énième chapitre de sa vie, partagée entre l'amour de la nature et la défense du patrimoine en grand écart entre la Suisse et le Népal.

De la protection du roi Fayçal d'Arabie...

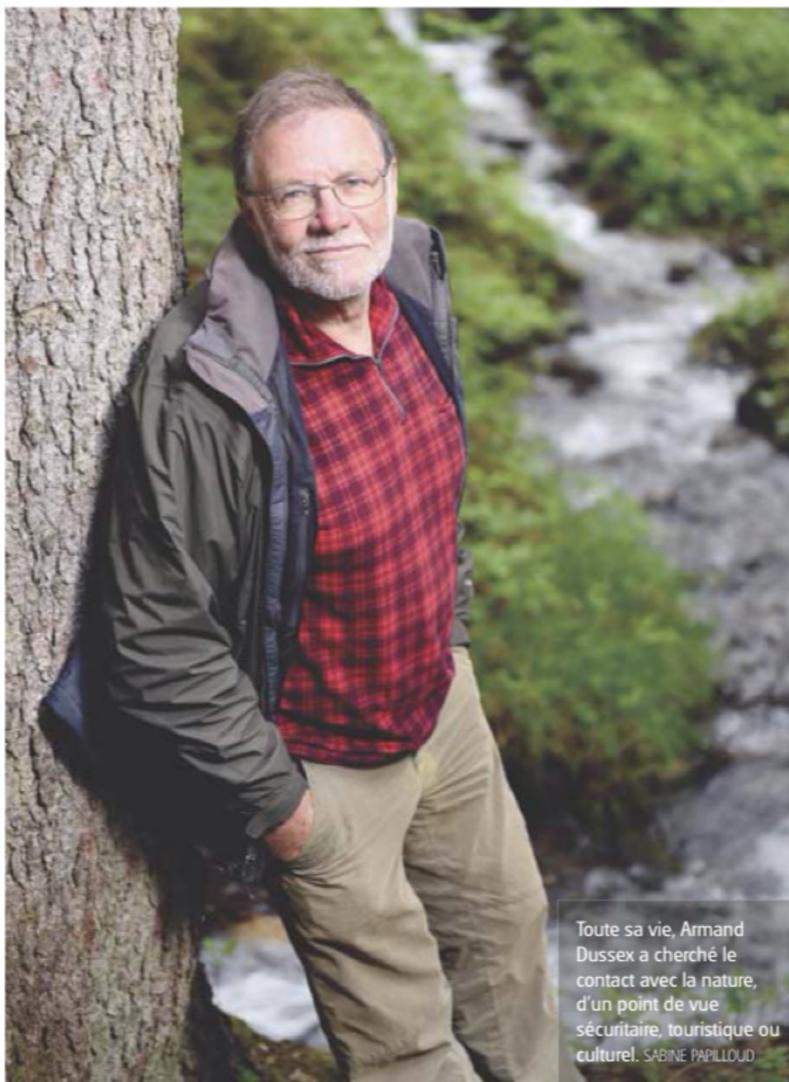
Adolescent, Armand Dussex se rend à Genève pour devenir postier. «A l'époque, les gens stables entraient à la Poste pour y passer leur vie», lance-t-il en riant, laissant présager un parcours bien moins conventionnel. Il s'enrôle quelques années plus tard dans la police de sûreté de la ville où il assurera, notamment, la garde rapprochée de personnalités comme le roi Fayçal d'Arabie. Mais gentiment, le naturel de l'Ayentôt revient au galop et la ville l'étouffe. Avec sa femme et ses trois enfants nés à Genève, ils s'envolent alors pour l'Ardèche, dans le but de reprendre une ferme. «Un échec total. Tant sur le plan commercial que familial. C'était une période difficile.» C'est le moment de revenir en Valais, au cœur de ses montagnes.

... à la sécurité des pistes d'Anzère

En retrouvant Anzère, Armand Dussex se lance un nouveau défi. De patrouilleur sur les pistes de ski, il devient responsable de la sécurité pour le domaine, puis président de l'Association romande des chefs de sécurité et patrouilleurs. «J'aimais bien cette tension constante entre la sécurité que l'on assure aux skieurs et la rentabilité de la société, qui dépend de nos décisions», dit-il. Clément Cretzaz, actuel responsable sécurité du domaine de Crans-Montana Aminona, se souvient de lui en instructeur captivant. «C'est un homme intègre qui a le fort caractère nécessaire à la profession, certes, mais très humble malgré son grade.» En l'Ayentôt, on ressent cette âme montagnarde qui mêle l'amour du risque et de l'engagement à un profond respect du milieu naturel. Et le métier de guide de montagne? «Ça a toujours été un de mes rêves! Mais à l'époque il y avait un âge limité que j'avais déjà franchi.» L'été, il s'improvise ainsi accompagnateur en montagne avant même la reconnaissance officielle de la profession. «L'important était d'être en pleine nature. J'ai toujours accordé plus d'importance à la qualité de vie qu'à la richesse financière.»

La cabane et les bisses

La neige et les avalanches l'occupent durant 24 hivers. Parallèlement, il lance avec le guide Marc Aymon la construction de la cabane des Audannes qu'il gardiennera durant quinze étés. Puis, il œuvre au développement d'un tourisme culturel en développant un petit musée alpin à Anzère. «A l'occasion de notre exposition sur les bisses, je me suis rendu compte de l'envergure du sujet, trop peu exploité.» La passion pour ces modes d'irrigation



Toute sa vie, Armand Dussex a cherché le contact avec la nature, d'un point de vue sécuritaire, touristique ou culturel. SABINE PAPILLOU

DATES CLÉS

1992

Ouverture de la cabane des Audannes, dont il a lancé la construction et a assuré le gardiennage durant quinze étés.

2011

Après cinq ans de tractations avec la commune d'Ayent, ouverture du Musée valaisan des bisses à la maison peinte de Botyre, dont il était le directeur, jusqu'à cette année.

2015

A 75 ans, il se retire du Musée des bisses, de son association et de son agence népalaise pour se consacrer à l'écriture d'un livre sur la famille de Tendi Sherpa.

DU TAC AU TAC

Votre bisse préféré?

Sans surprise, le bisse d'Ayent car c'est celui de mon enfance et j'y ai encore des droits d'eau!

Le coin où vous vous ressourcez?

N'importe où dans la nature. Je ne sais pas méditer, mais ce qui m'apaise, ce sont les coins où la nature fixe ses règles.

En balade, vous emportez dans votre sac...

Des jumelles et un carnet pour prendre quelques notes sur les oiseaux et la botanique. Même si je ne suis pas très méticuleux dans mes relevés. Un petit casse-croûte mais jamais de bouteille de vin. L'apéro, c'est au retour!

Votre prochaine excursion?

Peut-être sur l'île de Madère, car il y a aussi des bisses. Mais je ne prévois rien à l'avance. J'ai aujourd'hui le temps d'improviser.

d'un autre temps l'anime. Entre 2006 et 2011, il se bat pour l'ouverture d'un musée cantonal à la maison peinte de Botyre. «Il a fallu être tenace pour faire reconnaître la valeur et le potentiel des bisses», raconte-t-il, en fai-

sant fi de ses détracteurs. Son fils Pierre-Armand Dussex le décrit comme fonceur et déterminé. «Il ne lâche pas le morceau car il est souvent sûr que les gens vont se rallier à sa cause.» Depuis l'ouverture du musée, les quatre mille visiteurs annuels ont donné raison à son obstination. Aujourd'hui, Armand Dussex se retire avec un léger regret, «que l'esprit de clocher règne encore dans les stations et que le produit bisse ne soit pas unifié sur le plan cantonal».

Un coup de cœur pour le Népal

En parallèle de ses multiples activités en Valais, Armand Dussex a mis sur pied une agence de trekking et une association au Népal. Par amour pour ce pays qu'il découvre au fil de ses expéditions et par amitié pour la famille de Khamsu Sherpa, un responsable d'agence népalaise qu'il invite aux Audannes. Aujourd'hui, son fils Tendi Sherpa, un des premiers guides certifiés UIAGM au Népal, le voit comme «son père suisse». «Il a beaucoup œuvré pour notre village, au niveau de l'éducation et de la construction. Beaucoup de familles lui sont reconnaissantes de son investissement pour notre pays.» Aujourd'hui, les deux entités sont gérées par son successeur, mais il continue de se rendre régulièrement au Népal. ◉

SION

Voyage musical, poétique et historique à Tourbillon

Nul besoin de décor particulier pour raconter le riche passé de la capitale. Les murs parleront d'eux-mêmes, cet été, dans le cadre des Dimanches de Tourbillon où le château deviendra l'acteur principal d'un spectacle gratuit et tout public.

«Qu'ils soient effacés, écroulés, clos par une enceinte ou bien campés, les murs sont si évocateurs que l'imaginaire se met automatiquement en marche», précise l'initiateur du projet, Pierre-Alain Héritier.

Ode au patrimoine

Et pour que le public puisse effectivement revivre les hauts faits du passé tels que l'installation des premiers Sédunois, la violence des guerres avec la Savoie, l'ambiance des banquets princiers et les prémices de la communauté sédunoise, les voix du sénéchal et de Sédunia prendront les relais.

«Cette balade itinérante sera conduite par le sénéchal du château tandis que Sédunia parlera au nom de la ville de Sion. Elle évoquera avec son regard sensible de femme, les viols

JUSQU'EN SEPTEMBRE

«Les murs qui parlent» sont agendés les dimanche 31 mai, 14 juin, 16 et 30 août, 20 et 27 septembre à 16 heures au château de Tourbillon. Le rendez-vous est fixé sur place et les animations auront lieu par tous les temps. Plus d'informations à l'Office du tourisme de Sion, tél. 027 327 77 27 ou sur www.siontourisme.ch

et pillages lors des batailles avec les Savoyards.»

Sur de la vielle médiévale

Chanteurs et musiciens recréeront le décor musical contemporain de chaque époque. Marie Héritier à la harpe médiévale et Jean-Charles Pitteloud à la vielle médiévale, évoqueront la fresque de la chapelle illustrant le roi David jouant de la harpe. «Avec l'ensemble Res Temporis, associant des comédiens de Nova Malacuria Théâtre, des chanteurs et musiciens sédunois, les forces sont réunies pour accompagner le public sur le terrain du patrimoine.» ◉ JA

L'INSOLITE DU JOUR

NENDAZ

Opération

0 déchet Nendaz veut inciter les promeneurs à ramasser les débris découverts lors de leurs balades. Depuis le mois de mai, la station les invite à venir chercher un sac à l'office du tourisme avant de partir gambader dans les pâturages. A leur retour, la besace est pesée. En fonction des grammes de déchets récoltés, divers lots sont ensuite offerts aux dévoués randonneurs. L'opération dure jusqu'à la fin du mois de juin.

AGENDA

SAMEDI 30 MAI

Réception pour le défi de Stéphane Abry

SION Stéphane, ultramarathonien sédunois, bouclera la première des quinze étapes de son Tour de Suisse en courant, à Sion, sur la place du Midi, aujourd'hui. Son arrivée est prévue entre 17 et 18 h. La Fondation Enfants Papillons notamment vous convie à partager le verre de l'amitié pour accueillir le coureur, qui sera escorté par 30 sportifs depuis Vétraz.

SAMEDI 30 MAI

Inalpe

ARBAZ L'inalpe de l'alpage d'Arbaz a lieu ce samedi 30 mai. Les combats débutent à 10 h et les visiteurs pourront profiter d'une cantine couverte. L'alpage se situe à un kilomètre environ du tennis d'Arbaz.

SAMEDI 30 MAI

Messe de sainte Rita

SION Le samedi 30 mai, à 10 h, au couvent des capucins, à Sion, aura lieu la messe de sainte Rita.

PUBLICITÉ

Un impôt fédéral sur les successions?

Une tuile pour les propriétaires



Votez **NON** le 14 juin

La CIV s'engage pour vous. Devenez membre: www.civ.ch